

## Lutte contre le terrorisme au Burkina Faso

### « Free Afrik » prêche pour un élan national

L'institut « Free Afrik » a organisé une conférence publique sur le terrorisme, le samedi 16 décembre 2017 à Bobo-Dioulasso. Ce panel, selon les organisateurs, entre dans le cadre des activités de la plateforme « présidente ».

Le terrorisme était au centre des échanges, ce samedi 16 décembre 2017 à Bobo-Dioulasso. L'institut « Free Afrik » y a en effet organisé une conférence publique sur l'état actuel du phénomène au Burkina Faso, et les enjeux de la défense du territoire. Le directeur exécutif de l'institut « Free Afrik », Rassablga Seydou Ouédraogo, et le magistrat colonel Jean Pierre Bayala, ont été les communicateurs du jour. Ils ont entretenu les participants sur le thème suivant : « Relever le défi terroriste un an après l'attaque de Nassoumbou ». A les écouter, ce panel de Bobo-Dioulasso a pour but de renforcer le lien et la solidarité entre toutes les régions du pays. Une étude récemment faite par l'institut « Free Afrik » révèle que le Burkina Faso vit une situation inédite en matière d'attaques et de menaces terroristes. Selon ladite étude, entre le 4 avril 2015 et le 12 décembre 2017, le pays a été frappé par au moins 102 attaques terroristes. Pour le Dr Rassablga Seydou Ouédraogo, ces attaques sont certes inquiétantes, mais ce qui est plus déplorable, c'est la faible mobilisation nationale dans la lutte contre le phénomène. Des plus hautes autorités au simple citoyen, en passant par les élites « corrompues » du secteur de la sécurité, le Dr Rassablga a mis cette situation qui prévaut au compte de tous. Les forces de défense et de sécurité, a-t-il relevé, connaissent aujourd'hui une crise de commandement. Une crise, selon lui, liée au fait qu'une partie des élites de ce corps est corrompue et



Pour le directeur de l'institut «Free Afrik», Rassablga Seydou Ouédraogo, tout le monde a une partition à jouer dans la lutte contre le terrorisme.

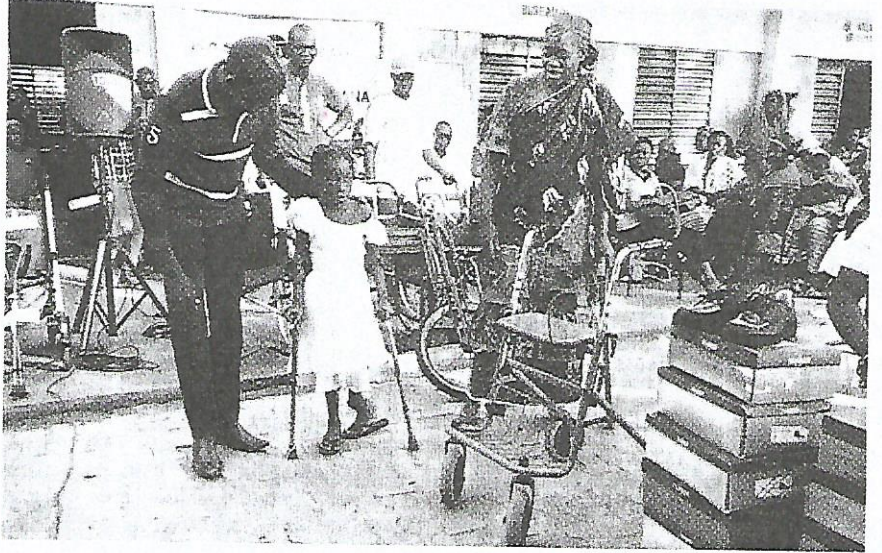
est « en discrédit complet vis-à-vis de la troupe ». « Les soldats qui combattent au Nord ont des primes ridicules, pendant qu'il se discute à Ouagadougou comment accorder des fonds communs à d'autres corps », a par exemple regretté Rassablga Seydou Ouédraogo. Les agents de l'administration publique, à l'écouter, ont aussi leur part de responsabilité. Pendant que le pays est frappé par des attaques terroristes de plus en plus fréquentes, a-t-il dit, ce secteur a fréquemment été démobilisé par des grèves et des débrayages. « En 2016, le pays a connu 169 jours de grève ou de sit-in dans l'administration publique », a fait savoir le Dr Ouédraogo. Quant au colonel Jean Pierre Bayala, il reste convaincu que la solution doit être collective. « Il faut absolument que tout le monde y réfléchisse, et ait un élan de solidarité », a proposé le colonel Bayala.

Alpha Sékou BARRY

## Journée internationale des personnes handicapées

### Les «Kassibaga» et «Kassibana» font parler leur cœur

La Coordination régionale des associations pour la promotion des personnes handicapées des Hauts-Bassins (CORAH/HB) a commémoré, le 16 décembre 2017 à Bobo-Dioulasso, la Journée internationale des personnes handicapées. Elle a été marquée par une conférence et des dons de matériels de mobilité aux malades.



Plusieurs handicapés ont reçu, à l'occasion de la journée qui leur est dédiée, du matériel de mobilité

La Coordination régionale des associations pour la promotion des personnes handicapées des Hauts-Bassins (CORAH/HB), a célébré la Journée internationale des personnes handicapées, sous le thème « Autonomisation économique des personnes handicapées : rôle des acteurs publics et privés de la région des Hauts-Bassins pour une participation pleine et effective des personnes handicapées au développement socioéconomique du Burkina ». Cette célébration,

le 16 décembre 2017 dans la ville de Sya, a d'ailleurs été marquée par une communication sur ce thème. Plusieurs personnes souffrant d'handicap, les responsables d'associations de défense de personnes handicapées, ont pris part à la conférence. Outre cette conférence, les membres de la Coordination ont remis du matériel roulant aux personnes handicapées et au Centre hospitalier universitaire Sanou Souro de Bobo-Dioulasso. Ce matériel est un don de l'association

« Kassibaga » suisse, et de son représentant à Bobo-Dioulasso « Kassibana ». « Kassibaga » signifiant en langue dioula « Celui qui pleure » et « Kassibana », « Les pleurs sont finis ». Les dons se composent de béquilles, de tricycles, de fauteuils, de déambulateurs, d'attelles ou de chaussures orthopédiques. En les recevant, le représentant des bénéficiaires, Adama Traoré, a remercié les donateurs et promis de faire bon usage du matériel reçu. Le représentant de « Kassibaga » suisse, Lassina Millogo, a appelé les bénéficiaires à prendre soin du matériel. A l'en croire, l'association a en projet, la construction des centres de formation, pour rendre encore plus autonomes les handicapés. Disposer de structures de formation a d'ailleurs été l'un des souhaits du président de CORAH/HB, Abdoulaye Traoré. Elles permettront aux malades, a-t-il dit, d'être plus autonomes.



Le président de CORAH/HB, Abdoulaye Traoré, a traduit sa gratitude aux associations donatrices.

Adaman DRABO